

# Conseil princier du 25 mars

Trois cent vingt-deuxième année de l'ère royale

Exceptionnellement, vues les tristes circonstances et le départ de notre bien-aimé Prince, ce compte-rendu inclut d'abord le récit des dernières volontés d'Élémas V avant de se poursuivre avec celui des discussions du Conseil princier lui-même.

## Dernières Volontés d'Élémas V

Dans les dernières heures de son règne, le Prince Élémas V rencontra ceux parmi ses sujets qui voulurent lui rendre un dernier hommage, demander une dernière faveur ou encore s'assurer de dissiper tout regret qui pourrait le suivre après son décès.

Chaque offre de respect ne pouvant être justement rapportée, la liste qui suit fait tout de même état des visiteurs avec qui le Prince échangea, ainsi que des demandes et obligations qui ressortirent de cet ultime échange.

Macrin Visconti

Promit de découvrir une panacée pouvant guérir tous les maux communs.

Alix Franciel, Sami Abdul Zafari, Yahya Lashiri et sa suite

Promit la libération des terres pyristes de l'Ordre

Maksymilian Veroshka

Ne demanda rien, mais fut récompensé pour son travail de diplomate.

Agnieszka Wolczuk

Ne demanda rien. Offrit la parole du Céleste.

Abigaël Tesar

Ne demanda rien. Offrit réconfort et soutien au Prince.

Marie & Mathilde Poulin

Promirent la construction d'une bibliothèque contre le support du Prince.

Niccolò della Robere

Ne demanda rien. Offrit de bénir le Prince.

Luciano Cassioli

Promit au Prince vengeance contre l'Ordre et reçut son support.

Salazar Ehsan

Demanda à voir et toucher les plaies du Prince pour les traiter. Promit d'aider Macrin Visconti dans sa quête d'une panacée.

Adonis Argentin de Felbourg

Demanda l'aval du Prince concernant l'indépendance de Felbourg. Le Prince le lui refusa, retorquant que les Felbourgeois n'avaient pas chercher celui-ci pour se déclarer indépendants et qu'il ne sanctionnerait jamais un acte amenant la dissolution d'Ébène.

Isaac de Belmont

Promit de rebâtir Val-de-Ciel et de chasser les Véritas. Reçut le support du Prince pour ce faire.

Tomek Marceli

Fut demandé par le Prince, qui lui fit promettre de tuer Rage.

Nicolas d'Hêtres

Demanda la faveur du Prince pour devenir le prochain Bailli des campagnes et la reçut.

Mario Figaro

Demanda au Prince de s'occuper de son exposition. Le Prince lui demanda à ne pas être exposé - à avoir la Paix - mais ne lui fit pas promettre.

Francesco Cuccia

Promit de reconstruire la Plaza des Jardins.

Salomon d'Iscar

Promit de tuer Rage.

Hadrien Visconti

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Robert Pure-Laine

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Arabella Champagne

Vint expliquer la séparation de Felbourg au Prince : que le palatinat ne trouvait pas son intérêt à rester dans le Royaume pour le moment. La réponse du Prince sur les palatinats qui quittent Ébène suivant leur seul intérêt fut cinglante.

Henri DuCrane

Ne demanda rien. Offrit salut et respect.

Cyrielle Du Lac

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Madame Scarlett

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Carolyn Lucini

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Mirabella de Salvamer

Demanda à pouvoir donner le nom du Prince à son école et reçut sa bénédiction.

Famille Alethisnosphidias

Vinrent rassurer le Prince du fait qu'ils avaient récupéré l'artéfact d'Adolf Aérann et qu'ils allaient le faire disparaître.

Elizabetta Karabaïev & Lothaire Debascou

Promirent la construction d'une grande route entre Corrèse et le Sarrenhor afin de promouvoir le commerce et la paix.

Freudriech Franckowiak

Demanda le pardon pour dame Francesca Delorme afin qu'elle puisse revenir défendre le royaume. Le Prince accorda un pardon conditionnel au fait que dame Francesca mène une vie en paix avec le royaume. Le Prince demanda en retour à sire Franckowiak, de s'obliger à trouver un moyen de surveiller les projets d'exploration du royaume.

Childéric des Martial

Fut demandé par le Prince afin d'être témoin du pardon accordé à dame Francesca Delorme. Ne fit aucune demande en retour.

Fidel Guglielmazzi

Ne demanda rien. Offrit son respect.

Philippe d'Ambroise

Promit de veiller sur le peuple.

Victor Cerbère

Vint demander pardon pour les actes de son frère. Le Prince lui répondit de ne pas maudire son nom et de ne pas prendre sur lui les fautes d'Allan Cerbère.

Avant de nous quitter, le Prince offrit également les conseils et souhaits suivants :

- ♦ Aux membres du Conseil princier :

« Le Conseil doit défendre le peuple avant tout, peu importe qui est le Prince ou la Princesse. Il conserve tous les pouvoirs que je lui ai donnés de mon vivant. »

-Prince Élémas V

- ♦ À sa successeur, dame Cathara Paurroi :

« Le Céleste sera témoin de tous vos actes... et moi aussi. »

-Prince Élémas V

- ♦ À son cher peuple :

« Je souhaite que les Ébénois s'unissent contre les menaces étrangères et cessent de nourrir ces querelles injustifiées qui existent entre eux. Réglez vos conflits rapidement, puis tournez-vous vers vos véritables ennemis afin de les combattre comme un seul peuple. »

-Prince Élémas V

Le Prince confia également, en privé, certaines obligations importantes aux plus fidèles serviteurs du Royaume. Afin de maintenir le secret sur ces obligations tout en protégeant les obligés, la liste de ceux-ci est retenue de ce récit jusqu'à ce qu'un réel besoin de divulgation apparaisse. En cas de doute, entretenez-vous avec le Scribe.

Finalement, le Prince a désiré recevoir un enterrement humble, à l'image de la première qualité qu'il croit nécessaire chez un Prince.

« À vouloir se placer trop haut au-dessus du peuple, on en oublie que c'est pour lui que l'on règne. »

-Prince Élémas V



## Doléances et décisions du Conseil princier

Le Conseil princier était composé de

- ◆ Delfina Casielli de Salvamer, Préfète commerciale
- ◆ Agnieszka Wolczuk de Corrèse, Préfète religieuse
- ◆ Hadrien Visconti de Salvamer, Préfet militaire
- ◆ Mila Chilikob de Corrèse, Baillie des campagnes intérimaire

Les sujets traités furent les suivants

- ◆ Travaux de Vazhid Nazem
- ◆ Futur du Bataillon sacré
- ◆ Insatisfaction face à l'Ordre de la Juste Foi
- ◆ Combat contre les Véritas
- ◆ Combat contre l'Ordre
- ◆ Contrôle du commerce en Ebène
- ◆ Commerce à l'étranger



### Continuité des travaux de Vazhin Nazem

Avant de s'être attiré la fureur des Corrésiens pour son rôle dans leur dernière guerre avec le Sarrenhor, Vazhid Nazem étudiait de nouveaux systèmes de défense pour la Cité d'Or. Ses problèmes avec Corrèse mirent temporairement fin à ses travaux. Aujourd'hui, Nazem demande au Conseil de lui permettre reprendre ceux-ci.

Vue la guerre et les apparences de bonne foi de la part du demandeur, le Conseil accepta que les travaux se poursuivent.



## **Le futur du Bataillon sacré de Laure**

Le Bataillon sacré est une force vouée à la défense de la Cité d'Or et de la Couronne. Traditionnellement, celle-ci n'acceptait que les Laurois dans ses rangs.

Hadrien Visconti proposa que dorénavant tous les palatinats soient éligibles pour y envoyer ses combattants volontaires. Aussi, vu le décès récent du commandant du Bataillon, sire Samuel Raymon, sire Visconti se propose pour en prendre la charge intérimaire le temps qu'un nouveau commandant soit nommé.

La proposition fut acceptée à l'unanimité par les membres du Conseil.



## **Insatisfaction face à l'intendance de la Juste Foi**

Une doléance a été faite au Conseil concernant un possible abus de l'intendance de l'Ordre de la Juste Foi en ce qui concerne l'influence qu'elle tente d'exercer sur les décisions politiques du Royaume. À la fin de l'année dernière, Émeric de Hanem, un éminent membre de la congrégation, avait été nommé au titre d'Intendant du Célestaire d'Or, soit l'un des plus prestigieux postes de la foi célésienne.

Suite aux délibérations du Conseil princier, il fut décidé de rappeler à l'ensemble des congrégations formant le Conseil de foi que ce dernier est « souverain et responsable » en ce qui concerne cette manière de conflits.

« Ce sont des questions qui appartiennent purement au Conseil de foi ! »

- Hadrien Visconti, Préfet militaire



## **Combat contre les Véritas en Val-de-Ciel**

Malgré son absence au Palais d'Or, une doléance fut apportée au Conseil au nom de Renald de Montboisé concernant l'avancement des combats contre le groupe de bandits connu sous le nom des Véritas en Val-de-Ciel. Dans celle-ci, sire de Montboisé demandait dix fabeurs afin de financer la suite des attaques.

À ce sujet, la Préfète religieuse, Agnieszka Wolczuk, fit remarquer que le nombre des faveurs demandées était excessif dans les circonstances, tandis que sire Hadrien Visconti renchérit en pointant que de battre les Veritas ne constituait pas la première priorité du Royaume alors que les Vindh n'avaient toujours pas été repoussés.

« Cela fait déjà cinquante faveurs que nous donnons sans avoir reçu aucun rapport intéressant sur l'évolution de la situation ! »

- Agnieszka Wolczuk, Préfète religieuse

« On chasse les Vindh et ensuite on s'occupera des Veritas. »

- Hadrien Visconti, Préfet militaire

Au final, la décision d'accorder ou non certaines faveurs fut reportée.



### **Combat contre l'Ordre en mer**

Une attaque se prépare contre les forces de l'Ordre présentes à l'est des côtes d'Ebène. Les navires ennemis étant nombreux, une demande de deux faveurs a été faite pour financer davantage la flotte qui devra se charger de les éradiquer. Aussi, il a été suggéré que les combats seraient plus faciles si cette flotte pouvait utiliser des canons pour couler les bateaux ennemis.

Après un court débat, le Conseil princier a préféré reporter l'octroi de faveurs et a rappelé que l'utilisation de poudre à canon n'était permise que contre les ennemis de la foi célésienne et que seul le Conseil de foi pouvait déclarer l'Ordre comme étant hérétique.



### **Mise en place d'une mesure de contrôle du commerce ébénais**

Suite aux secrets entourant le commerce de bois avec le Vinderrhin – qui, le savons nous tous, mena à l'actuelle guerre contre leur peuple – la nouvelle Préfète commerciale, dame Delfina Casielli, proposa que toute activité commerciale soit désormais placée sous la responsabilité des grandes guildes marchandes du royaume. Selon cette mesure, tout marchand souhaitant s'adonner à son art devra faire partie



de l'une de ces guildes. Par « activité commerciale », il est entendu toute transaction faite par un banquier, un négociant, un artisan, un comptable ou même un bâtisseur, et qui implique ducats, matériaux de construction ou tout autre produit marchand transportable. Toutefois, pour l'instant, seuls les commerces navals et les expéditions commerciales furent clairement spécifiés afin de laisser un délai de grâce aux contrevenants. L'échange de terres, les services religieux et autres services communs ne seraient pas touchés par cette nouvelle mesure, mais il est à noter qu'en cas de doute la Préfète commerciale devrait être consultée.

En échange de l'exclusivité donnée aux guildes marchandes reconnues par la Couronne, il va de soi que cette dernière s'attendra à ce que les guildes protègent Èbène contre un commerce qui irait contre son intérêt.

Le Conseil accepta cette proposition et nomma les trois guildes suivantes comme étant reconnues par la Couronne :

- ♦ L'Union commerciale des marchands du Sud, représentée par Krystian Rominski de Mordaigne.
- ♦ La Banque d'Èbène, représentée par Colombe Sanspitié.
- ♦ La Marine des Mérillons, représentée par Delfina Casielli et Isidore Renault.

Il fut également déterminé que les contrevenants seraient mis à l'amende pour 30 ducats.



### Commerce à l'étranger

Le Conseil reçut une doléance lui demandant s'il était possible de faire commerce avec les terres étrangères au Royaume et si oui avec quels peuples.

Après avoir étudié la question pour chaque peuple connu en dehors des terres d'Èbène, le Conseil en vint à la conclusion que bien qu'il ne fût pas fondamentalement interdit de faire du commerce avec la Ligue d'Ardaros, celui-ci était actuellement bloqué par

l'Ordre. Quant aux autres peuples, les conflits qu'ils promettent présentement ou dans un futur proche forcent la Couronne à interdire tout commerce avec eux.

En d'autres mots : il est actuellement interdit de commercer avec les peuples étrangers connus, sauf en cas d'approbation explicite du conseil princier.



Fin de la session.

Rédigé par sir Freudriech Franckowiak d'Eberwald, Scribe royal

*Freudriech Franckowiak*

